

■ PROVINS

LYCÉE THIBAUT-DE-CHAMPAGNE. « Le soutien mis en place pour le Bac porte ses fruits »

À l'exception de la série Scientifique en léger recule, le lycée Thibaut-de-Champagne a fait progresser toutes ses filières l'an dernier pour atteindre 88 % de réussite au Bac. Un résultat permis par la mise en place de dispositifs d'accompagnement.

Avec 88 % de taux de réussite au Bac général et 75 % pour le Bac professionnel l'an dernier, le lycée Thibaut-de-Champagne de Provins se classe dans les 25 premiers lycées du département. Un bon résultat, même si l'établissement reste en dessous de la moyenne nationale (91 % en général et 82,8 % en professionnel). En revanche, la progression du taux de réussite des différentes séries que compte l'établissement mérite d'être soulignée puisqu'à l'exception de la filière scientifique (Bac S), il augmente d'au moins une dizaine de points par rapport à 2017.

Ainsi, la série Littéraire (L) compte 92,3 % de diplômés, soit 8,3 points de plus que l'an dernier et 9,3 points de plus que la moyenne nationale.

En Sciences économiques et

sociales (ES), le taux de réussite grimpe de 12,4 points pour atteindre 96,4 %, tout comme celui des Bac professionnels (72,7 %, supérieurs de 6,5 points à la moyenne départementale) et des BTS qui augmente respectivement de 10,7 et 25 points.

Des séances de soutien gratuites

« En Sciences et technologies du management et de la gestion (STMG) où nous totalisons 87,2 % de réussite, nous sommes mêmes au-dessus de la moyenne académique », se réjouit Eric Mansencal, le proviseur du lycée. Seul bémol, une contre-performance en S avec une baisse de 2,9 points (82,1%).=

Si le lycée de la cité médiévale affiche des bons chiffres, c'est

bien parce que sa direction a mis en place un certain nombre de mesures : « Depuis mon arrivée il y a trois ans, nous proposons des séances de soutien gratuites le soir entre 17 h et 17 h 45 pour les élèves volontaires, et ça fonctionne, précise le chef d'établissement. Il y a aussi des possibilités d'accompagnement sur le temps scolaire lorsqu'élèves et professeurs sont libres. »

L'établissement a également mis en place une semaine de révision du Bac, début juin, pour les élèves de première et de terminale.

Des efforts qui portent leurs fruits puisque si 88 % des élèves du lycée sont sortis bacheliers l'an dernier, 79 % ont également traversé leurs trois ans d'études sans redoubler.

M.B.



En 2018, près de 200 élèves du lycée ont eu leur bac, dont 35 % avec mention

■ SAINT-LOUP-DE-NAUD

JOURNAL DE BORD. Les « tatas » Gladys et Valentine à l'école

Jusqu'au 28 avril, nous suivons Gladys et Valentine dans leur mission humanitaire au Togo. Cette semaine, les jeunes voyageuses ont aidé les maîtresses de l'école et le personnel éducatif de l'orphelinat.

La semaine dernière, Gladys et Valentine étaient en soutien dans une classe de CP pour remplacer Delphine, la responsable des maternelles, absente. Elles ont pu aider la maîtresse à faire son cours : « On a corrigé les cahiers des élèves, nous avons préparé les feuilles de composition : il s'agit de feuilles d'examen, confie les jeunes filles. Il y a même un jour où nous avons dû enseigner seules car la maîtresse a dû s'absenter. Nous avons fait des mathématiques, une dictée et une copie. Les enfants sont très dissipés et assez difficiles à gérer. »

Valentine, ravie de cette journée, poursuit : « C'était une superbe expérience, encore plus pour moi comme je veux devenir professeur des écoles. »

Au fil des jours, les voya-



Gladys et Valentine ont aidé des élèves de CP, mais aussi des jeunes orphelins

geuses sont devenues de vraies « tatas », c'est comme ça que les enfants appellent leur maîtresse. Cette semaine, tous les matins, les filles ont aidé Delphine avec sa classe de 58 élèves de maternelle.

De l'aide à l'orphelinat

L'après-midi, elles se sont rendues à l'orphelinat « La maison du bonheur des enfants de l'espoir et de la grâce », dirigé par Laetitia qui prend en charge 73

enfants, dont 48 complètement accompagnés (scolarité, habillement, santé et repas). Là-bas, les enfants sont orphelins de mère, de père, ou des deux parents.

Sur place, Valentine et Gladys ont joué avec les enfants : football, balle au prisonnier, jeux de société et jeux de mains. Elles ont dansé et chanté en cercle avec tous les enfants, un beau moment de partage : « C'était très enrichissant et ce sont des instants moments ! »

En milieu de semaine, elles ont également proposé aux enfants de l'orphelinat du soutien scolaire : « Nous leur faisons apprendre leurs leçons, nous leur faisons faire des dictées et des calculs mentaux, nous sommes des petites « tatas », comme ils le disent si bien ! (rires) »

La suite de leur mission est à suivre la semaine prochaine (édition du 1^{er} avril).

■ LONGUEVILLE

TOURNAGE. L'acteur Bernard Farcy à l'Ajecta

Dans le cadre du tournage du court-métrage *Monstrus Circus*, qui raconte l'histoire d'une troupe de monstres fantastiques qui va monter un spectacle pour dépasser les différences, l'acteur Bernard Farcy sera au Musée vivant du chemin de fer (Ajecta) de Longueville le samedi 30 mars.

L'interprète du commissaire Gibert dans la série *Taxi*, ou encore du pirate Barbe-Rouge dans *Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre*, jouera le rôle du mentor du directeur du cirque : « Dans le film, le directeur du cirque transforme en monstres les spectateurs qui n'acceptent pas



Le comédien Bernard Farcy

la différence, explique Jordan Inconstant, le réalisateur. Le personnage interprété par Bernard Farcy va le mettre en garde, ce sera une sorte de caution morale du film. »

La séquence tournée se déroulera dans un wagon Pullman, de style Orient express. En mai dernier, l'Ajecta avait déjà accueilli l'équipe du court-métrage pour quelques scènes.

M.B.



SAS MILLET



RGE RECONNU GARANT ENVIRONNEMENT

PARRAINAGE

NOUVEAU www.etsmillet.fr

PORTAILS

STORES

PORTES DE GARAGE

26 RUE DU PAVÉ DU ROY, 77370 MAISON-ROUGE

01 64 01 61 19